



## châteauroux

côté scène

Avec le parrainage de



# Mass Hysteria, un quart de siècle et toute sa niaque

Monument du métal français, Mass Hysteria se produit ce soir au festival Darc. Entre riffs et chansons à textes, le groupe promet de la furie.

**U**ne bonne claque ! Les paroles des dernières musiques de Mass Hysteria sonnent comme une promesse. « Se retrouver... Nouvel acte ! Retrouver toute ma niaque ! » Après vingt-quatre ans et désormais neuf albums studio, le groupe est devenu un monument du métal français. Tête d'affiche de la scène francophone du Hellfest en juin dernier, il veut remplir le Zénith de Paris le 6 décembre.

“ Partout où on joue on essaie de mettre le feu ”

« On fait une espèce de rock métal assez énérvé », résume le guitariste Yann Heurteaux. Les influences du groupe sont multiples. « On a des influences assez métal, mais on a un chanteur qui est un ovni et qui est plus dans la pop, le hardcore, le reggae, poursuit-il. Moi, je peux aussi bien m'inspirer de Slayer que de Radiohead ou de musiques de films pour composer nos morceaux. »



Le mythique groupe français perpétue la tradition du métal.

(Photo Eric Canto)

Avec le temps, le groupe a touché aussi au rap, à l'électro, ajoute toujours des samples à ses morceaux. « On évolue par passion », raconte Yann Heurteaux. Sur les riffs du guitariste, les textes sont en français. Un choix qui distingue le groupe d'une grande partie de la scène métal. « On s'est aperçus qu'on pouvait chanter des choses plus profondes, note Yann Heurteaux. C'est plus facile de jouer

avec les mots dans une langue qui est la sienne. » Les textes, justement, se font engagés. « A quarante ans, on vote comme on vit, avec rancœur », chante Mouss, dans son dernier album, Maniac, sorti en octobre 2018. « A chaque métier son enfer, en bas de l'échelle pour l'essentiel », témoigne-t-il sur une autre piste. « On essaie d'ajouter malgré tout une touche de positivisme », explique le guitariste qui l'ac-

compagne. Et une touche de furie, aussi. « Partout où on joue, on essaie de mettre le feu comme on peut », sourit Yann Heurteaux. Il promet d'en faire de même à Châteauroux. « Que les gens nous connaissent ou pas, qu'on joue devant 3.500 ou 200.000 personnes, on va essayer de mettre le public avec nous, que ce soit une bonne furia ! »

Yves Souben